

« J'ai entendu les balles siffler autour de moi, et croyez-moi, ce son a quelque chose de charmant. »

Lettre de George Washington à John Augustine Washington, du 31 mai 1754, *Founders Online*, National Archives.

Quels sont les apports et les objectifs de l'histoire sensorielle de la guerre ?

L'histoire sensorielle des conflits est un champ historiographique en plein essor. Depuis une dizaine d'années, de nombreux travaux, comme ceux de Mark M. Smith ou Conor Whately, ont alimenté cette histoire de la guerre à hauteur de soldat. En mêlant histoire de la guerre et histoire des sens, cette approche vise à enrichir la connaissance de ces deux champs, avec de multiples objectifs :

- Contribuer à la compréhension de l'expérience combattante des conflits.
- Historiciser les sens pour faire la lumière sur les représentations sociales et culturelles d'une époque.
- Étudier la manière dont les sensations interagissent entre elles, ainsi qu'avec les émotions, dans un contexte de paroxysme.
- Considérer le rôle tactique des sensations pour apporter des éléments d'explication sur l'issue des combats.

Pourquoi la guerre de Sept Ans ?

Plusieurs conflits, en particulier les guerres mondiales, ont été analysés à l'aune des perceptions sensorielles. En revanche, les guerres du siècle des Lumières ont été relativement délaissées. Parmi elles, la guerre de Sept Ans apparaît comme particulièrement intéressante à étudier et ce, pour plusieurs raisons :

- Sa dimension mondiale, qui a confronté les soldats à des environnements radicalement nouveaux.
- Le développement d'une réflexion philosophique autour des sens, au tournant des années 1750 (Condillac, La Mettrie, Hume).
- Des innovations tactiques qui ont impliqué les sens (petite guerre, instruction pour les tambours, développement de la géographie militaire).



Bibliothèque de l'Arsenal Ms. 15821. L'autoportrait du soldat Guillaume Le Por, sur la page de garde de son journal, atteste du lien étroit entre le document et son auteur. Cette dimension intime du journal de campagne permet de retracer les sensibilités.

Quelles sources peut-on utiliser ?

De nombreux écrits, laissés par les militaires, peuvent renseigner sur la manière dont ils ont vécu la guerre à travers les sens. Deux types de documents sont particulièrement riches en détails sensoriels :

Les écrits du for privé : journaux de campagne, carnets de route, mémoires.

Les correspondances privées et notamment les lettres échangées au sein du cercle familial.

Dans ces sources, les sens participent à une écriture de l'intime. Il existe néanmoins un déséquilibre important entre les nombreux témoignages d'officiers et ceux des simples soldats, qui sont plus rares.

Comment exploiter ces sources ?

- Constitution d'une base de données recensant les mentions de perceptions sensorielles.

À partir de ces informations éparses, il s'agit, dans une démarche d'anthropologie historique, d'essayer de comprendre quelle a été la place des sens dans l'expérience de la guerre de Sept Ans. Sa dimension mondiale permet d'étudier, en particulier, la manière dont les militaires ont réagi à des sensations nouvelles ou extrêmes.

- Comparaison des récits entre eux et recherche de similitudes ou de différences.

Existait-il des différences de perceptions entre Français et Britanniques ou entre soldats et officiers ? Comment ces distinctions peuvent-elles faire apparaître des perceptions collectives, au-delà des impressions individuelles ?

- Étude de la place des sens dans le récit et la mémoire de la guerre. Analyses lexicométriques sur le corpus retenu.

Certains sens sont-ils considérés comme étant plus fiables que d'autres ? Quels sont ceux qui sont le plus souvent utilisés pour raconter l'expérience de la guerre ? Comment peuvent-ils se compléter ou se contredire ?

Afin de comprendre la place des sens dans le récit, il faut tenir compte du décalage entre sensations perçues et sensations exprimées. Les silences des sources peuvent être interprétés en ce sens, comme des indices d'accoutumance à certaines perceptions.

1755-1756	1756-1757	1757-1758	1758-1759
4	5	0	2

De l'extraordinaire au commun ? Les mentions de la rigueur de l'hiver dans le journal de Maurès de Malartic.

Des sensations extrêmes sont-elles plus susceptibles de rester ancrées dans la mémoire ? Entre une lettre, écrite au soir d'une bataille, et des mémoires, rédigés des années après, comment la mémoire des sens peut-elle se transformer ?